# « Pour et contre le laboratoire européen de recherches nucléaires », *Tribune de Genève* (20 juin 1953)

|  |
| --- |
| [fr] Publié dans la *Tribune de Genève*, quotidien libéral, cet article du 20 juin 1953 présente deux prises de position critiques à l’approche de la votation genevoise sur l’établissement du CERN. Dans une lettre ouverte, une « vieille Genevoise » dénonce l’abandon des valeurs morales et humanitaires de la Suisse face aux promesses matérielles du projet, évoquant la mémoire de la Croix-Rouge et la vocation pacifique du pays. De son côté, le Parlement genevois de la paix critique la précipitation du scrutin, estimant qu’un vote éclairé aurait nécessité la connaissance préalable du statut définitif de l’institut. |
| [de] Veröffentlicht in der *Tribune de Genève*, einer liberalen Tageszeitung, enthält dieser Artikel vom 20. Juni 1953 zwei kritische Stellungnahmen im Vorfeld der Genfer Abstimmung über das CERN. In einem offenen Brief verurteilt eine «alte Genferin» den vermeintlichen Verrat an den humanitären und moralischen Werten der Schweiz zugunsten materieller Vorteile und erinnert an das Erbe des Roten Kreuzes. Das Genfer Friedensparlament kritisiert die voreilige Terminierung der Abstimmung, da der endgültige Status des Instituts vor der Wahl nicht bekannt gewesen sei – ein Mangel an Transparenz, der den Sinn des Urnengangs verzerren könnte. |
| [it] Pubblicato sulla *Tribune de Genève*, quotidiano liberale, questo articolo del 20 giugno 1953 riporta due voci critiche alla vigilia del voto sul CERN. Una «vecchia ginevrina» esprime il suo rifiuto morale del progetto, condannando la subordinazione dei valori umanitari svizzeri agli interessi economici e ricordando il ruolo storico della Svizzera come patria della Croce Rossa. Il Parlamento ginevrino della pace, da parte sua, lamenta la mancanza di trasparenza e coerenza nella tempistica della votazione, il cui svolgimento precede la definizione ufficiale dello statuto dell’istituto. |
| [en] Published in the *Tribune de Genève*, a liberal daily, this 20 June 1953 article features two critical perspectives ahead of Geneva’s referendum on the CERN project. In a personal letter, an “old Genevan woman” condemns what she sees as a betrayal of Switzerland’s humanitarian traditions in exchange for material gain, invoking the legacy of the Red Cross. Meanwhile, the Geneva Peace Parliament criticizes the timing of the vote, arguing that the public cannot make an informed decision without first knowing the final legal status of the planned institute. |

## Lettre d’une vieille Genevoise

*On nous écrit :*

Je suis une simple femme parmi tant d’autres, qui, dégagée de toute idée préconçue et d’influences politiques — puisque le bulletin de vote vient de leur être refusé —, tient à faire entendre sa modeste voix parmi celles de toutes les personnalités qui, envoûtées par les progrès de la science ou plus simplement par des questions personnelles, claironnent les avantages de l’établissement de l’Institut international nucléaire à Genève, passant par-dessus les imprévisibles et monstrueuses conséquences que pourrait avoir pour notre pays cette institution dont, du reste, aucun autre pays n’a voulu.

Je ne me placerai donc qu’au point de vue moral, ne voyant dans cette déplorable entreprise qu’un défi au passé de notre Suisse, pays pacifique par définition, fier de ses traditions et conscient de ses responsabilités, berceau de la Croix-Rouge, siège du Comité de la Croix-Rouge internationale.

Que valent, devant de tels privilèges, tous les avantages financiers que l’on nous promet ? Triste mentalité !

Une vieille Genevoise.

## Avis du Parlement genevois de la paix

Le Parlement genevois de la paix nous écrit :

La population genevoise va être prochainement appelée à se prononcer sur une initiative tendant à interdire la construction sur le canton de Genève de tout laboratoire international de recherches nucléaires.

Or, nous constatons que la votation a été fixée avant que le statut du prochain institut prévu à Genève ne soit définitivement fixé et connu.

Sans nous prononcer sur l’aspect politique de la question, nous estimons que l’opinion publique aurait pu se faire beaucoup plus sûrement si cet élément indispensable lui avait été donné avant le vote.

Nous regrettons donc ce manque de cohésion et de logique qui risque de fausser le sens du vote.